

IN MEMORIAM

Prof. Dr. A. REICHENSBERGER

Notre Société vient d'être péniblement éprouvée par la disparition de l'un de ses membres d'honneur les plus distingués. Il s'agit du professeur D^r h.c. August REICHENSBERGER, dont nos membres se rappelleront la part qu'il prit personnellement à la célébration du centenaire de la Société d'Entomologie en 1955. A cette occasion, il charma tous ceux qui l'approchèrent, par sa courtoisie souriante autant que par l'étendue et la profondeur de ses connaissances.

Le professeur Reichensberger jouit d'une renommée universelle et méritée par de nombreux travaux ayant trait presque tous aux organismes myrmécophiles et termitophiles. Après avoir travaillé dans sa jeunesse avec WASMANN, il entra rapidement dans la carrière universitaire et, après avoir occupé une chaire de Zoologie en Suisse, il revint bientôt dans sa Rhénanie natale, où il dirigea pendant de longues années l'Institut Zoologique de l'Université de Bonn. Parmi les familles d'Insectes qu'il a étudiées avec le plus d'intérêt et de succès, il convient de citer surtout les *Paussidae* et les *Histeridae*, groupes qui comptent de nombreuses espèces nommées et excellemment décrites par lui. La qualité scientifique et morale de l'enseignement d'August Reichensberger lui avait valu un nombre considérable de distinctions honorifiques, académiques et autres. Mais ce qui atteste surtout la valeur de cet enseignement, c'est qu'il fut l'objet d'une consécration aussi rare que flatteuse, à savoir d'être nommé Docteur *honoris causa* de sa propre Université.

Le monde de l'entomologie perd un grand zoologiste et les zoologistes allemands voient disparaître un grand systématien. La Société d'Entomologie de Belgique adresse ses vives condoléances à la famille et à la veuve du disparu ainsi qu'à tous ceux qui, comme nous, le voient survivre dans ses écrits.

E. JANSSENS.

BIBLIOGRAPHIE

SOMMEREYS G. — *Les Virus des Végétaux. Leurs propriétés et leur identification.*

Je tiens à signaler aux membres de notre Société la parution d'un ouvrage où l'entomologie occupe une très grande place. Il s'agit du livre *Les Virus des Végétaux* par G. SOMMEREYS, Docteur en Sciences et Chef de travaux au laboratoire de Phytovirologie, à Gembloux, dirigé par le D^r G. ROLAND.

La partie zoologique a été revue par M. J. BERNARD, Chef de travaux à la Station d'Entomologie de Gembloux.

Pour juger de l'importance de cet ouvrage, au point de vue entomologique, il suffit de préciser que l'auteur estime que la moitié des virus connus (environ 450) sont transmis par les insectes et quelques autres Arthropodes. Or, l'auteur, en étudiant le mode de transmission des virus, ne manque pas de définir, à tous moments, le rôle joué par les insectes. Il donne, notamment, un tableau avec la classification systématique des vecteurs des virus des végétaux; ce tableau comprend, à lui seul, 19 pages (113 à 132).

La bibliographie comprend, d'autre part, 1.303 références récentes, sur 30 pages.

L'ouvrage complet comprend 245 pages, bien imprimées et faciles à consulter.

L'édition, assurée par DUCULOT, à Gembloux, est parfaite (Prix non indiqué).

C. SEGERS.

GRANDI Guido. *Studi di un Entomologo sugli Insetti Imenotteri superiori.* Boll. Ist. Ent. Univ. Bologna, 25 (1961), 661 pp., 417 figs. ou groupes de figures.

Ce gros volume, abondamment illustré, est une synthèse des observations effectuées par l'auteur, au cours des trente dernières années, sur l'éthologie des Hyménoptères Aculéates d'Italie, ainsi que sur leur morphologie larvaire.

Guido GRANDI, au cours de sa carrière entomologique, n'a pas étudié moins de 220 espèces d'Hyménoptères; il a pu reconnaître 350 proies chassées par les espèces prédatrices, ainsi qu'une centaine de parasites, hyperparasites, symbiontes et synoeques. En outre, il a décrit près de septante formes larvaires, suivant une nouvelle technique d'analyse morphologique qui a été adoptée, dans la suite, par tous les spécialistes de ce domaine.

C'est en somme la refonte en tout systématique et cohérent de vingt-neuf Mémoires précédemment publiés qui nous est offerte. Le style n'a rien d'une sèche dissertation: ce n'est pas du Fabre, mais c'est vivant, alerte, anecdotique — un peu trop de parenthèses, peut-être. Quant à l'illustration, elle est remarquablement soignée: de bonnes photos, d'excellents dessins au trait de détails morphologiques, des schémas de nids, et surtout, ce qui sera fortement apprécié par tous, de grands dessins montrant l'habitus des adultes, des larves et souvent des proies. Il n'y a pas de liste bibliographique, mais des références sont reprises en notes infrapaginales. L'ouvrage se termine par une vaste vue d'ensemble synthétique de l'éthologie des Aculéates solitaires et sociaux.

Le style de cet ouvrage et l'extraordinaire accumulation d'informations qu'il contient le feront apprécier de tous ceux — spécialistes ou non — qu'intéressent les Hyménoptères.

P. DESSART.